



FONDS THIRIONET LAURÉATS EN CIRQUE ET EN MUSIQUE

Cette année encore, la session du Fonds Thirionet a permis de constater combien la Province de Namur se révèle une pépinière de jeunes talents très motivés, dans de multiples disciplines. En effet, les neuf candidatures 2011 ont été encore plus diversifiées que les précédentes, allant de la musique aux arts plastiques, de la danse à la mise en scène mais aussi aux arts du cirque et au maquillage.

Parmi d'autres artistes remarquables, deux ont été sélectionnés en 2011 : Julien Pierrot et Jodie Devos.

Domicilié à Champion, **Julien Pierrot** fait partie d'un trio acrobatique spécialisé dans les disciplines de la banquine et du main à main. Il vient de terminer un baccalauréat en arts du spectacle et techniques de diffusion et de communication, option arts du cirque à l'École supérieure des Arts du Cirque à Bruxelles. Afin de prolonger la formation acquise, il va suivre des stages de perfectionnement personnalisés, à Paris, avec un professeur très renommé, Christian Malgoirès, et reçoit une bourse de 1 000 € à cette fin. Actuellement, Julien Pierrot, avec la compagnie Théâtre d'un jour, fait partie du spectacle *L'enfant qui...* de Patrick Masset – un autre lauréat du Fonds Thirionet – joué au Festival d'Avignon, avant Namur, en décembre, pour sa cent-cinquantième représentation. Nous aurons le plaisir de vous le présenter à cette occasion.



Jodie Devos de Saint-Marc a également terminé, en juin, un master en formation vocale à l'Institut supérieur de Musique et de Pédagogie à Namur. Elle va désormais entamer un master en chant lyrique à la Royal Academy of Music de Londres. Une bourse de 4 000 € lui a été attribuée, dans ce contexte.

Nous avons rencontré la lauréate.

Jodie Devos, à quand remonte votre passion pour la musique et plus particulièrement pour le chant ?

Au plus loin que je me souviens, j'ai donné mon premier concert à l'âge de six ans. C'était lors d'un stage de chant choral qui avait lieu chaque année durant l'été à Neufchâteau. J'y ai participé treize années consécutives.

Ce fut ma grande rencontre avec le chant, mes premiers concerts, mes premiers solos... J'ai commencé le piano à onze ans mais à la maison, je ne faisais que chanter. Ma famille a donc perçu un certain potentiel. Le passage fréquent d'amis musiciens à la maison n'est pas non plus innocent.



Très jeune, je chantais et m'enregistrais, dictant à ma sœur la bonne façon de chanter. Je peux dire que le chant a toujours fait partie de ma vie même si je ne connaissais pas encore l'opéra !

Quelles sont les grandes lignes de votre parcours ?

J'ai débuté ma formation à onze ans avec des cours de piano et de solfège. À quinze ans, j'ai décidé de partir à Ciney terminer mes études pour pouvoir suivre des cours de chant classique avec Françoise Viatour au Conservatoire de Ciney. Mon entrée à l'IMEP a suivi ces deux années d'académie. Je viens de terminer mon master en chant lyrique en juin dernier auprès d'Élise Gäbele et de Benoît Giaux.

À côté de vos études, vous avez déjà eu de nombreuses occasions de vous produire sur scène et d'être primée lors de concours.

J'ai, en effet, une certaine habitude de la scène. Je me suis produite dans beaucoup de chœurs de jeunes mais aussi plus récemment avec le Chœur de l'Opéra de Liège. J'ai eu l'occasion de chanter lors de récitals dans la province de Liège et en France. Dans un tout autre domaine, j'ai eu la chance de participer à la création d'un conte musical de Noël donné au WEX de Marche-en-Famenne, en tant

qu'auteur-compositeur-interprète. À dix-sept ans, j'ai obtenu le troisième prix du concours national « Prix Jacques Dôme » de Verviers. Cette année, le second prix et le prix du public m'ont été décernés au concours « Les Nouveaux talents de l'art lyrique » d'Ans.

Vous venez de terminer très brillamment un master en formation vocale à l'Institut de Musique et de Pédagogie avec une cote exceptionnelle de vingt sur vingt en chant et vous vous tournez maintenant vers un projet de perfectionnement à Londres.

Que représente à vos yeux le master en chant lyrique à la Royal Academy of Music de Londres pour lequel une bourse du Fonds Thirionet vous a été attribuée ?

Ce master est pour moi une chance exceptionnelle de me perfectionner dans l'art difficile du chant. J'ai également envie d'élargir mon répertoire vers d'autres styles que l'opéra, de devenir une chanteuse complète. La Royal Academy of Music a formé énormément de grands musiciens. Je sais que j'ai encore beaucoup de choses à apprendre. De plus, Londres est une ville merveilleuse pour se lancer dans le milieu artistique.

Comment entrevoyez-vous votre avenir artistique ?

Mon plus grand souhait est de chanter à l'opéra. Cet univers comporte tous les aspects artistiques que j'aime depuis toujours : le théâtre, le chant, la musique d'orchestre, la danse... Je ne peux dire où je serai dans cinq ans car c'est un métier très difficile et on doit se faire une place. Mais je travaillerai dur pour réaliser ce rêve. Un rêve qui peut se réaliser grâce au soutien de personnes comme Monsieur et Mademoiselle Thirionet. C'est très important de sentir que l'opéra et le chant lyrique ont encore de l'avenir.

Informations : Fonds Thirionet (cf. p.81)